des Princes &c. Octobre 1725. 245 commanderont les dits Navires, ou avec les Proptietaires mêmes: moins encore pourra ton contraindre les Officiers ou Matelots à quitter leurs Navires pour servir sur les Flottes ou Vaisseaux que l'on voudroit équiper, ou en des Corps de Milice que l'on voudroit former, quand même ce ne servir que pour un peu de tems & dans des occasions fott pressantes, mais s'ils viennent s'officieux mêmes, il sera libre de les accepter.

26. Quant à la franchile personnelle accordée par le present Traité à tous les Marchands de part & d'autre, pour eux & leurs Familles, elle ne s'écendra pas sculement à toure exemption de service Militaire, mais aussi à ne pouvoir être nommés Tuteurs, Curazeurs ou Administrateurs de quelques Biens ou personnes que ce soit, si ce n'est de leur franche volonté.

27. Il leut sera libre de se choisit eux mêmes leurs Avocats, Docteurs, Agens, Procureurs & Solliciteurs, quand ils en auront besoin; & s'ils veulent avoit des Courtiers propres & particuliers, ils poutront en choisit un ou deux entre ceux qui sont déja établis, & sur leur présentation ils seront acceptés & qualissés pour se mêter seuls de leurs affaires.

28. Il y aura des Consuls Nationnaux dans tous les Ports & principales Villes de Commerce, où il plaira à l'Empereur & au Roi d'en établir, pour la protection de leurs Marchands, & ils y joüiront de tous les Droits, Autorités, Libertés & Franchises dont joüissent ceux des aurres Nations les plus savorisées.

29. Ces Consuls seront particulierement autorisés à connoître arbitralement des différends qui pourroient survenir entre les Marchands & les Maîtres des Navires de leur Nation, ou entre